000446

RAPPORT DE MISSION DU 11 AU 15 SEPTEMBRE 1989

Cette mission de 5 jours menée dans le nord du Sénégal avait comme objectif scientifique principal la recherche de la population de *P. onocrotalus*, nicheuse au Djoudj, et erratique en période post-nuptiale.

Les zones prospectées ont été:

* Le Parc National des Oiseaux du Djoudj.
* Le fleuve Sénégal.
* Le lac de Guier.
* Le Ferlo.

Parc National des Oiseaux du Djoudj.

Deux itinéraires ont été suivis:

1) Au sol:

Toutes les pistes praticables en cette saison ont été parcourues, à vitesse lente, une seule fois, soit le matin, soit le soir. Les secteurs visités ont été:

La zone de Gainthe, du Gorom jusqu'aux abords du Khâr. Aucun *P. onocrotalus* n'a été observé.

L'itinéraire PC/Poste du crocodile en longeant le fleuve Sénégal. Aucun sujet.

Stationnement de deux heures au niveau de l'embarcadère le 11.09.89 de 17h00 à 19h00: 20 individus ont été notés, tous en activité intense de pêche (19 ad. et 1 subad.). La recherche de nourriture s'effectuait dans deux zones bien distinctes:

* Sous le barrage, où l'on a pu noter une surabondance de poissons, la pêche étant généralement pratiquée en groupe, de 2 à 5 individus.

* Le long des rives herbeuses, au milieu de la végétation. Cette technique était pratiquée par des individus isolés.

La turbidité de l'eau était mauvaise (Boue en suspension). L'utilisation d'un turbidimètre s'avère nécessaire pour contrôler ce

Fonds Documentaire ORSTOM
010015786
Fonds Documentaire ORSTOM
Cote : B*15786 Ex : 1

paramètre fondamental dans l'évaluation du succès de pêche de l'espèce (Crivelli 1989, comm.pers.)

2) En bateau:

Nous avons parcouru la rivière Djoudj de l'embarcadère (Point 0) à la zone de nidification II (Point 5), située à 10 mn de la zone de nidification I. La durée totale du parcours est de 2 heures, pendant laquelle 33 individus ont été notés dont 9 subadultes.

Des repères préliminaires ont été pris à partir du point 0.

* Point 0 : Niveau d'eau = 1.28 m.
* Point 1 : Niveau d'eau = 1.50 m. (Centre de la cuvette du Djoudj).
* Point 2 : Niveau d'eau = 2.00 m (15' du point 0).
* Point 3 : Niveau d'eau = 1.80 m (45' du point 0 et face à la zone de repos).
* Point 4 : Niveau d'eau = 1.85 m (50' du point 0 - zone de nidification n° I).
* Point 5 : Niveau d'eau = 2.20 m (55'du point 0,10'de ZN I- Zone de nidification II).

Une mesure du niveau d'eau a également été prise au milieu de la zone de nidification I : 0.94 m (ZN I).

Les travaux de réhaussement de ces deux aires de nidification, prévus mi-89, ont été réalisés en Juillet 89, au bulldozer. Les travaux achevés, la DPNOD a, cette année, volontairement immergé ce territoire afin de l'isoler du "bloc continental", fréquemment parcouru par les prédateurs.

Des clichés et un cours métrage de ces deux zones en eau ont été réalisés.

Pour ramener le niveau à un seuil tolérable pour les Pélicans, l'eau excédentaire devrait s'évaporer d'ici la mi-octobre, délai idéal espéré pour le retour de ces oiseaux sur leur ancien site.

D'aprés les photos réalisées les années passées, nous avons pu constater que les promontoires utilisés comme site de reproduction étaient situés à 0.20 m environ au dessus du niveau d'eau. Avec 0.94 m d'eau à la ZN I, il faudrait donc que la baisse soit de 0.74 m pour retrouver les conditions de reproduction optimales du passé (Les Pélicans nichaient alors, selon les conditions hydriques, de septembre à décembre). Cela implique donc un fort taux d'évaporation avant que la nidification ne commence avant décembre. A titre indicatif, le Lac de Guier a vu, au cours de la saison sèche 89, son niveau baisser de 1 cm/jour (GAC, comm. pers.)

Les surfaces nouvellement réhaussées émergent de 0.30 m environ, mais ne suffiront pas, dans l'état actuel, à abriter les effectifs des années passées. Nous avons toutefois noté, notamment en 1985, qu'un certain nombre d'individus pouvaient également nicher sur les talus formés à la base des *tamarix sp*, ce qui augmenterait alors les surfaces disponibles.

La période de reproduction des Cormorans sp. est simultanée avec celle des Pélicans mais commence sensiblement avant. L'observation du comportement des *Phalacrocoracidés* peut être un bon indice de surveillance sur l'occupation spatio-temporelle de la zone et de l'état des ressources halieutiques du moment.

Dans le cadre du programme défini en mai 89, la recherche d'une ou de plusieurs zones de repos utilisables pour permettre le fonctionnement d'un canon-net reste un des aspects prioritaires. Une zone située à 45' du point 0 et sur la rive gauche semble propice à la capture. Actuellement sous l'eau le site, assez vaste et boisé de *tamarix sp* sur ses abords, présente une surface centrale dégagée. Les mesures effectuées donnaient 0.97 m à l'entrée de l'aire de repos, et 0.71 m à l'intérieur. Là encore il faudrait que la baisse avoisine 0.70 m pour que le milieu soit exploitable.

Le même jour, vers 17h00 au niveau du point 0, 55 pélicans étaient tous en activité de pêche avant de prendre leur essor direction W/NW, sans doute pour rejoindre un reposoir à sec.

Rive gauche du fleuve Sénégal/ Richard Toll

L'itinéraire suivi longe en fait la rive du fleuve, bordé à proximité des villages des cultures de contre-saison (Riz). Aucun *P. onocrotalus* n'a été recensé dans ce secteur.

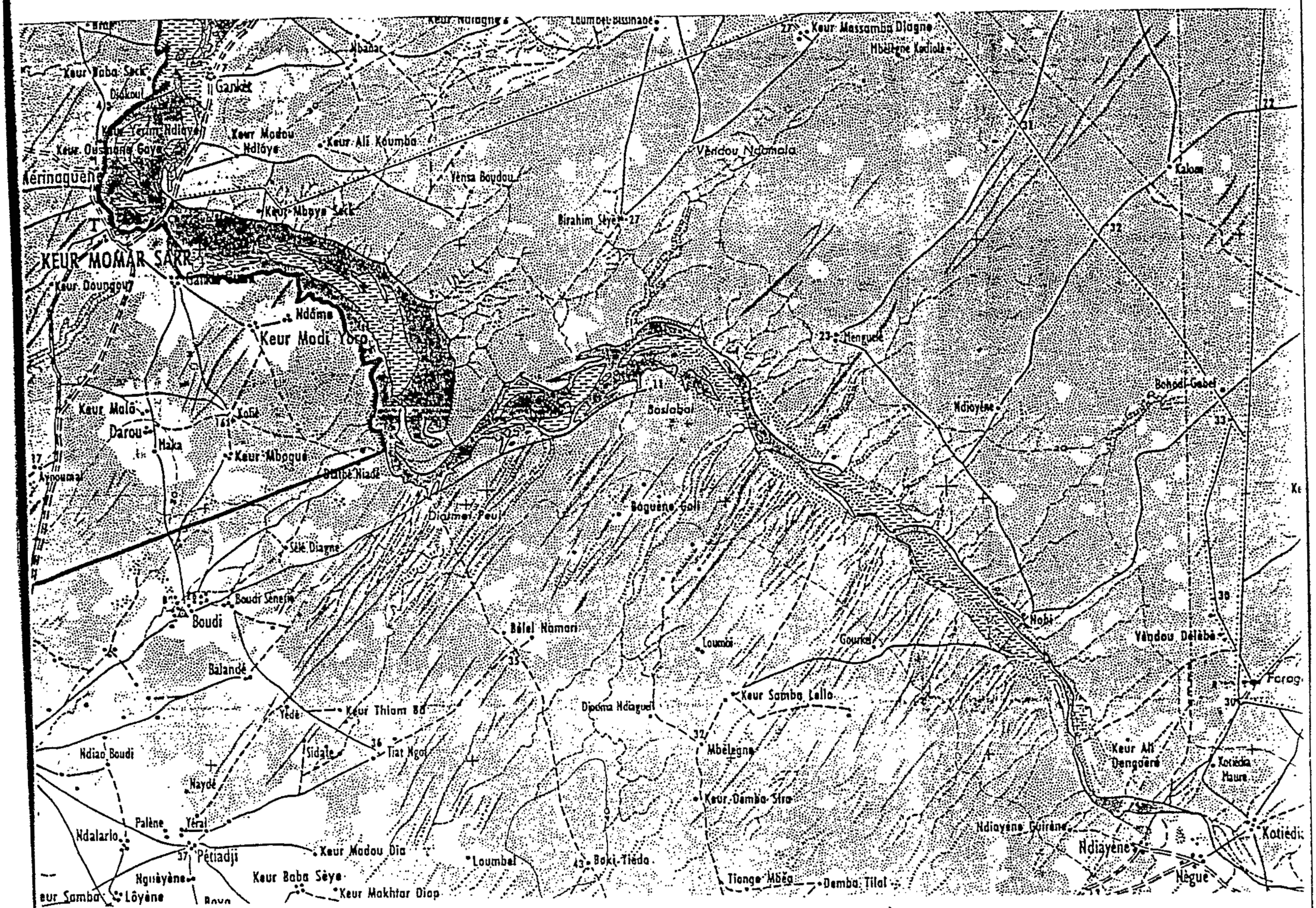
Les témoignages des villageois nous apprennent qu'il n'est pas rare d'observer les Pélicans jusqu'à Ross Béthio et même plus loin (Podor) avant l'époque de la reproduction. Ils nous signalent également qu'il est de coutume de dire " que si cet oiseau dépose ses oeufs à même la terre, c'est un signe de sécheresse; en revanche si l'oiseau élabore un nid avec des branchages et de la paille, c'est un signe de pluies, de temps humide."

Des informations intéressantes, mais que nous n'avons pas pu vérifier, font état de la présence de plusieurs centaines de *P. onocrotalus* sur la dépression du N'diaël au sud-est du Djoudj.

Lac de Guier-Ferlo

Le parcours emprunté a été sensiblement le même que lors de la mission d'avril 89: Rive gauche du lac - barrage de G'nith - Keur Momar Sarr - Keur M'baye Seck - Menguele - Nobi- Keur Ali Dengueré. Les Pélicans ne se trouvaient pas (12h00) au sud du lac de Guier, mais à l'extrême sud du Ferlo, au niveau de N'diayène. Un recensement global nous donne 2500-2800 individus, confirmé par un survol FAO organisé l'avant veille et dans la même zone. La raison de leur emplacement en queue de Ferlo n'est pas liée à la nourriture car l'ensemble de la zone humide est poissonneuse, mais surtout conditionnée par la présence d'aires de repos hors de l'eau, au sol, mais toujours en bordure. De plus la quiètude du site est certainement un facteur non négligeable. Conformément à ce que nous avions noté en mai, des mouvements dans l'axe

sud - nord sont fréquents pendant les heures d'alimentation. Les oiseaux remontent jusqu'à Keur Momar Sarr où les eaux, avec la présence du déversoir , sont sans doute plus riches.



Nous noterons également un fort contingent de *Plectropterus gambensis* dans la même zone (80 individus), ainsi qu'une forte densité de *Clamator glandarius, mirafra javanica, spiloptila clamans* (parasité par *Chrysococcyx caprius*), ainsi que de très nombreux *Circaetus beaudouini* (17 ind./10 km de piste). Il faut également noté la présence rare de *Pterocles quadricinctus*. Les premiers migrateurs paléarctiques observés dans ces savanes à *Balanites sp.* ont été:

* *Phylloscopus bonelli, P. sibilatrix, P. collybita, P. trochilus*
* *Muscicapa striata, Ficedula hypoleuca.*
* *Lanius senator*
* *Circus pygargus*
* *Streptopelia turtur*

La capture d'un sujet d'*Egretta garzetta* par les pêcheurs locaux nous a donné l'occasion de récupérer une bague métal référenciée 9000822- Minist.Agricult. Icona Madrid-5- SPAIN.

Informations diverses.

Des contacts ont été pris à Richard Toll, puis sur le terrain (piste de Tatki) avec des chercheurs hollandais (Dr. MULLIE, Université agronomique, Département de Toxicologie de Wageningen), en mission pour une étude sur l'impact des pesticides sur la faune non cible. Les données recueillies précédemment sur M'bour après traitement (Voir rapport ORSTOM) leur seront fournies ainsi que les prélèvements d'oiseaux morts. Si cette mission est renouvelée, elle devrait alors se prolonger sur 2 à 3 années. Le Dr MULLIE continuera les travaux amorçés cette année et en particulier le suivi de la nidification de *Tockus erythrorhynchus*, au nichoir artificiel en zone témoin et traitée. Les informations que nous avons recueillies pendant 2 ans à la station ORSTOM de M'bour sur la reproduction de cette espèce devraient nous permettre d'établir des points de comparaison significatifs.

Une étude est également menée (Mme BAILLON) sur l'oiseau et les traditions, sa signification symbolique, les croyances,...etc. Des informations sur 18 espèces ont été obtenues à l'occasion de cette mission.

RAPPORT DE MISSION DU 11 AU 15 SEPTEMBRE 1989

BAILLON F

LE PELICAN BLANC

(PELECANUS ONOCROTALUS)

DJOUDJ 198